

REICHSTETT-VENDENHEIM L'écoparc devrait rassembler 2 500 emplois à terme

Le renouveau d'une friche

En voie de reconversion, l'ancienne raffinerie de Reichstett accueillera des activités industrielles, artisanales ou logistiques sur 82 hectares. Encore hérissé de cheminées et de cuves, le terrain va être dépollué dès le printemps prochain.

Les premières implantations sont attendues pour 2017.

En regard des 5 hectares de la zone d'activités d'Entzheim ou des 17 de celle de Holtzheim, l'écoparc rhénan qui se dessine au nord de l'Eurométropole fait figure de géant.

« Un potentiel énorme », une « réserve fantastique ». Les élus et partenaires qui ont participé hier après-midi à la visite de l'ancienne raffinerie de Reichstett n'ont pas lésiné sur les qualificatifs pour présenter la reconversion en cours, sur laquelle Brownfields planche depuis 2012.

Une dizaine d'entreprises sur les rangs

« Il y a un an, c'est grâce à l'engagement et au consensus avec les collectivités que nous avons pu lancer le projet », a rappelé Patrick Viterbo, président de cette entreprise spécialisée dans la transformation de friches industrielles.

Depuis le partenariat scellé avec les collectivités alsaciennes, qui rend financièrement possible l'opération, études



Jean-Luc Herzog, vice-président de l'Eurométropole, et Patrick Viterbo, président de Brownfields, en charge de la reconversion de l'ancienne raffinerie. En arrière-plan, symbole d'un passé industriel révolu, une cheminée qui sera conservée. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

préparatoires et schéma d'aménagement ont été réalisés. Offrant un spectre commercial

élargi (artisanat, industrie, PME, PMI, logistique, valorisation de matériaux) ainsi

qu'une grande diversité foncière (avec des terrains allant jusqu'à 35 hectares), la phase de

commercialisation est en cours. 20 % des surfaces sont déjà préservées à l'intention d'une dizaine d'entreprises intéressées.

Question transports, le site, qui déploiera à terme 350 000 m² d'activités, est desservi par l'A4, l'A35, le futur GC0, et compte sur un raccordement ferroviaire possible avec le port de Strasbourg. Le nouveau site est également censé abriter un projet de géothermie profonde mené par Fonroche, projet toutefois désapprouvé par les élus de Reichstett et de Vendenheim.

Géothermie ou pas, l'écoparc rhénan, à 85 % sur le ban communal de Vendenheim et à 15 % sur le banc de Reichstett, est lancé. Il s'inscrit dans une dynamique d'accueil des entreprises voulue par l'Eurométropole. « Nous avons pour objectif d'accroître la population de 50 000 habitants, ce qui suppose de créer 27 000 emplois », a souligné Jean-Luc Herzog, vice-président de l'Eurométropole en charge des parcs d'acti-

LE CHIFFRE

82 hectares

appartiennent à Brownfields. L'Eurométropole et la Région disposent de 360 ha sur le site. Sur cette réserve, 100 à 110 ha seront aménagés à terme pour l'activité économique. Plus de 200 ha doivent rester en l'état, en espace naturel.

tés. Dans une dizaine d'années, l'écoparc devrait représenter 2 500 emplois.

Si la page de la raffinerie se tourne, ses nouveaux propriétaires ont entendu le désir de préserver une partie du patrimoine industriel. Haute d'une quarantaine de mètres, une cheminée qui abrite un couple de faucons pèlerins ne sera pas démolie. L'entreprise qui s'implantera sur ce lot a annoncé son intention de la réutiliser pour la surveillance. ■

VALÉRIE BAPT